

1975 – 2007.

Au terme d'une Présidence

En fin de réunion du 2 décembre **Me Marsigny** déclarait à l'assemblée :

« Voilà donc plus de 30 ans que, succédant à Henri Trinquand, je suis président de notre Société ; le moment est donc venu de laisser la place afin qu'un autre assure à son tour cette fonction ».

C'est à peu près en ces termes que Me Jean Marsigny annonçait sa décision, nous invitant à prendre son relais à la suite de notre assemblée générale du 27 janvier prochain.

J'imagine ce qu'il en coûte de prendre une telle décision. Au nom de la Société, je le remercie, non seulement pour ses années de présidence durant lesquelles il sut fédérer toutes les énergies des membres du bureau, mais aussi pour tout le travail qu'il y a lui-même réalisé depuis 1947, date de la recréation de notre Société : conférences, communiqués, sans oublier le temps durant lequel il en assura la fonction de secrétaire.

En tant que Chellois, je dois aussi le remercier pour l'ensemble de ses activités, car très jeune se révélait en lui l'étoffe d'animateur qui le conduisit rapidement à celle de Président.

Ainsi, au retour de l'exode, en 1940, c'est lui qui reprit en main, contre vents et marées, et dans la discrétion obligée par la chape de l'occupation, le fonctionnement du mouvement scout, permettant aux jeunes que nous étions de survivre à la tourmente. Mouvement dont il assumera plus tard des responsabilités à l'échelon régional en plus de ses activités professionnelles.

Actif au *Lion's Club* de Chelles, il en fut aussi le président.

Enfin, dans l'Association Ste-Bathilde, chargée de l'adaptation des lieux de culte de la paroisse de Chelles au développement de la ville, il en assure durant plusieurs années la présidence.

Originaire de Chelles, mais aussi d'Avallon, il est toujours resté fidèle à cette région en s'occupant aussi et encore de sa société d'histoire locale.

Président, tant dans le titre que dans l'esprit depuis sa jeunesse, nous lui devons une reconnaissance dépassant largement le cadre de notre noble Société d'histoire de Chelles.

Après un temps si bien rempli, nous lui souhaitons longue vie et bonne santé.

Cela dit, nous devons penser, non seulement au changement dans la présidence, mais aussi profiter des prochaines élections de notre conseil d'administration pour y accueillir des têtes nouvelles afin d'y faire germer des idées nouvelles.

Que ceux qui se sentent tentés par cette activité se fassent connaître afin de proposer leur candidature lors de l'assemblée générale du 27 janvier.

Denis Trinquand

La vie mouvementée de la merveilleuse Madame Tallien

par le Docteur Jacques Meillet

2 décembre 2006

Thérésia Cabarrus qui deviendra par la suite Madame Tallien naquit à Madrid le 31 juillet 1773. Témoin d'un monde d'Ancien Régime qui s'écroule, très courtisée dès l'adolescence en raison de sa beauté, elle viendra à Paris à la recherche d'un époux fortuné et à particule.

Mariée à 14 ans avec Jacques Devin de Fontenay conseiller au parlement, elle aura avec lui un fils et résidera à l'hôtel Chenizot dans l'île Saint-Louis. Divorcée en 1793, elle fit la connaissance à Bordeaux de Jean Lambert Tallien âgé de 26 ans, proconsul sanguinaire de la ville avec lequel elle vivra. Suspecte aux yeux de Robespierre. Elle sera arrêtée à Versailles et sauvée de la guillotine par Tallien à l'occasion du 9 thermidor. Elle résidera à la " Chaumière ", allée des Veuves à Paris dans le luxe et le libertinage en véritable merveilleuse. Mariée enfin à Tallien, divorcée en 1802, elle deviendra la maîtresse de Barras, membre du Directoire, puis celle du financier Ouvrard avec lequel elle aura quatre enfants illégitimes. En 1804 elle rompt avec Ouvrard et se remarie avec le marquis de Caraman Chimay devenant princesse de Chimay. Elle aura avec son nouvel époux quatre enfants légitimes.

" Notre Dame de Thermidor " terminera sa vie à Chimay dans la bienfaisance et les bonnes œuvres retrouvant alors une certaine moralité.

D^r Jacques Meillet

Au-delà de cette biographie par laquelle le D^r J. Meillet nous a fait entrer dans l'intimité de Mme Tallien (1773-1835), nous avons pu ainsi passer de l'Ancien régime, traverser la Révolution pour aborder des temps plus modernes, nous ouvrant en toile de fond sur les événements et les mœurs de son temps.

Pour notre culture locale, on peut aussi retenir la présence de Madame Tallien dans la vie mondaine du Raincy lorsque le château servait de lieu de rencontre aux divinités de la réaction thermidorienne.

Mesdames Tallien et Récamier y tenaient la vedette.

C'était au temps des « Incroyables ».

D. T.